

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. I. P., \otimes), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13^e). — *Aphodius paléarctiques*, *Histières* français.

L. Falcoz, 5, Place de l'Eperon, VIENNE (Isère). — *Cryptophagides*, *Nitidulides*, *Cucujides*, *Erythridés*, *Phalacridés*, *Lathridiides*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères* d'Europe, *Melyridés*, *Ptilinidés*, *Nanophyes*, *Anthicidés*, *Pedilidés*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocéphalides* paléarctiques. *Malacodermes* du globe.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Ayion* et *Centhorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Circulionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à DigoIn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Février 1920)

SOMMAIRE

Petite Contribution à l'étude des « Macrophyta » Dahlb. de France, par M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).

Contribution à l'étude du genre « *Astylus* » Cast. (2^e article), par M. Pic. (Hors texte.)

Réflexions pratiques et réfléchies, par M. Pic (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

E. REVÉRET, SUCCESEUR

ANNONCES

La page 32 fr. | Le 1/4 de page. 10 fr.
 La 1/2 page 18 fr. | Le 1/8 de page. 6 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10° cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1° cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 7 fr.
 Abonnement aux annonces seules. 3 fr.

Direction et Rédaction : E. BARTHE
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. à 4 fr. le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques.

Par M. PIC

- 1° fascicule (10 novembre 1911)
- 2° à 4° fascicules (1912).
- 5° à 8° fascicules (1913).
- 9° à 11° fascicules (1914).
- 12° à 15° fascicules (1915).
- 16° fascicule (20 octobre 1915), etc..

L'Échange, Revue Linnéenne

Petite Contribution à l'étude des « *Macrophya* » Dahlb. de France

PAR M. PIC

Différents *Macrophya* Dahlb. ♂ français voisins, qui me sont connus (sauf *punctum-album* L. et *albicincta* var. *decipiens* Kon., dont j'emprunte les différences à Enslin), ayant l'abdomen tout noir, en même temps que les pattes postérieures entièrement, ou au moins en majeure partie, foncées, pourront se distinguer de la façon suivante :

- | | | |
|----|---|--|
| 1 | Tarses postérieurs noirs, ou presque entièrement noirs (parfois les articles sont brièvement annelés de blanc à la base) ; trochanters d'ordinaire foncés, parfois blancs et noirs. | 3 |
| 1' | Tarses postérieurs à articles trois et suivants blancs ; trochanters blancs et jaunes. | 2 |
| 2 | Dernier article des tarses postérieurs noir. | <i>rustica</i> L. |
| 2' | Dernier article de ces tarses blanc avec les crochets obscurcis. (Quand le thorax est tout noir, c'est la var. <i>nigriscutis</i> Enslin.) | <i>militaris</i> Klug. |
| 3 | Tibias postérieurs entièrement noirs. | 7 |
| 3' | Tibias postérieurs plus ou moins maculés de blanc au sommet, ou annelés de blanc. | 4 |
| 4 | Stigma foncé, noir ou brun noir. | 5 |
| 4' | Stigma jaune ou brun jaunâtre. | <i>12-punctata</i> L. |
| 5 | Tête postérieurement fortement ponctuée et même ridée, peu brillante, parfois mate. | 6 |
| 5' | Tête postérieurement faiblement, ou finement, ponctuée, très brillante. Vertex non bordé postérieurement. | <i>albicincta</i> (1) v. <i>decipiens</i> Kon. |
| 6 | Bords internes des yeux distinctement convergents ; clypeus d'ordinaire blanc, ainsi que les trochanters, avec les hanches postérieures en général maculées de blanc sur les côtés. | <i>ribis</i> Schr. |
| 6' | Bords internes des yeux presque parallèles ; clypeus noir, ainsi que les trochanters et hanches postérieures. | <i>punctum-album</i> L. (2). |
| 7 | Hanches postérieures maculées de blanc. | <i>blanda</i> v. <i>lacrimosa</i> Lap. |
| 7' | Hanches postérieures entièrement noires. | <i>annulata</i> v. <i>similis</i> Spin. |

Dans son *Species* (p. 348), André fait figurer *M. femoralis* K^{aw}all, qu'il indique de la France M^o, Espagne et Oural, nom qui ne figure ni au catalogue de Gaulle, ni dans

(1) Le *M. albicincta* Schr. ♂, de la nuance typique, a le premier segment abdominal marqué de blanc, et le thorax présente généralement, devant les ailes, une ligne blanche pouvant s'oblitérer.

(2) La ♀, plus connue, de *M. punctum-album* L. est tout autre, avec ses cuisses postérieures rouges ; elle a de commun avec le ♂ la petite taille, la tête, fortement ponctuée et même ridée, toute noire.

l'étude d'Enslin de 1910. Par contre, en 1913, ce dernier auteur (D. 1913, p. 142) porte *femoralis* Kaw. en synonymie de *M. erythrocnema* Costa. Un *Macrophya* ♂ de mes chasses à Couloubrous (B.-Alpes) correspond à la description donnée par André pour cette espèce et paraît être aussi le ♂ de *M. erythrocnema* Costa, dont je possède une ♀ de la même origine, déterminée par le professeur Pigeot (détermination vérifiée par moi et qui me semble juste).

Ce ♂ est noir avec le labre vaguement taché de jaune ; il a l'écusson blanc, les quatre pattes antérieures en partie blanches, les cuisses postérieures rouges à extrémité noire, les tibias largement foncés, teintés de roux vers la base, les tarses noirs ; la tête est brillante, diversement, mais éparsément, ponctuée avec les sillons droits, pas sensiblement rétrécie derrière les yeux ; le stigma est brun, le 3^e article des antennes un peu plus long que le 4^e.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Camaria subopaca n. sp. Parum elongatus, postice dilatatus, viridescens, pro parte purpureo tinctus. Peu allongé, élargi postérieurement, brillant, les élytres étant subopagues à l'extrémité, verdâtre métallique avec certaines parties teintées de pourpré. Tête fortement et densément ponctuée, verte, pourprée sur le front ; antennes foncées, un peu élargies à l'extrémité ; prothorax court et large, rebordé, irrégulièrement ponctué, presque entièrement vert ; élytres bien plus larges que le prothorax, élargis en dessous du milieu, en majeure partie verts avec certains intervalles latéraux, ou au sommet un peu pourprés et des lignes bleutées vers les séries de points fins qui les marquent ; pattes pas très longues, vertes et pourprés, avec les genoux et les tarses bleus ; dessous vert, pourpré par places. Long. 28 mill. Chine : Fokien (coll. Pic).

Voisin de *C. imperialis* Frm., forme moins allongée et coloration très différente.

Campsiomorpha lata v. nov. subangulata. Satis elongatus, elytris postice valde attenuatis et apice breve mucronatis. Chine (coll. Pic).

Très distinct de *C. lata* Pic par la forme plus étroite et la structure des élytres.

Paratenetus latipennis n. sp. Latus, nitidus, niger, piceus, antennis, pedibus elytrisque rufis. Long. 3 mill. Pérou. Voisin de *Germaini* Pic par sa forme, moins clair avec le prothorax moins transversal, aussi fortement ponctué que la tête, les élytres moins élargis, etc.

Paratenetus Gounellei n. sp. Oblongus parum nitidus, fortiter punctatus, piceus, elytris pedibusque rufescentibus, antennis testaceis. Long. 5 mill. Brésil. — Le prothorax est subarqué sur les côtés et orné de fortes dents, il est plus densément ponctué que les élytres qui sont un peu allongés. A placer près de *P. auritus* Maekl.

Paratenetus testaceus n. sp. Oblongus, parum nitidus, fortiter punctatus, testaceus. Long. 3 mill. Costa Rica. Voisin du précédent, plus clair, élytres à ponctuation plus irrégulière, etc.

Paratenetus grandis n. sp. Oblongus, nitidus, fortiter punctatus, rufo-castaneus, antennis pedibusque nigris. Long. 5 mill. Brésil. — La ponctuation du dessus est à

Contribution à l'étude du genre « *Astylus* » Cast.

PAR M. PIC (2^e article)

Dans le n° 395 (partie hors-texte) de *l'Echange*, j'ai publié, sous le présent titre, quelques renseignements généraux sur le genre, décrit diverses espèces et variétés et donné un tableau dichotomique qui distingue, ou groupe, les espèces du genre en une série de sous-genres nouveaux.

Dans ce deuxième article, je vais publier une série de nouveautés, donner un tableau dichotomique comprenant les espèces du sous-genre *Spinastylus* Pic et l'étude détaillée d'espèces variables. Suivant la place disponible, j'ajouterai même, s'il y a lieu, soit des notes d'étude, soit d'autres tableaux dichotomiques.

Je dois repousser à plus tard mon projet de publication d'une étude d'ensemble sur le genre *Astylus* Cast, pour des raisons qu'il est superflu d'expliquer ici.

Je commence par une série de nouveautés.

***Mecoglossa Gayi* var. *chilensis*.** Elytris rufis aut testaceis, in disco nigro-metallico bimaculatis, sutura plus minusve metallica. Chili (coll. Pic).

***Mecoglossa Gayi* var. *semijunctus*.** Maculis anticis et intermediis elytrorum lateraliter junctis, macula postica separata. Chili (coll. Pic).

***Mecoglossa Gayi* var. *Porteri*.** Signaturis nigris elytrorum longitudinaliter plus minusve junctis. Chili (coll. Pic).

***Mecoglossa Gayi* var. *subjunctus*.** Fascia aut macula postica et macula antepicalis, elytrorum junctis. Chili (coll. Pic).

***Astylus cyanerythrus* var. *reductefasciatus*.** Elytris ad medium minute et reducte rufo fasciatis. Parana (coll. Pic).

***Astylus aulicus* var. *uninotatus*.** Signaturis rufis elytrorum antice ut *v. fenestratus* Pic, sed elytris postice rufo maculatis. Amérique M^e (coll. Pic).

***Astylus aulicus* var. *Lajoyei*.** Elytris ante medium late, ad basin et postice breve rufo notatis. Bogota (coll. Pic).

***Astylus Bomplaudi* var. *Erichsoni*.** Elytris ad medium uni nigro-viridescente maculatis. Pérou (coll. Pic).

***Astylus perforatus* (nov.).** Oblongus, satis convexus, nigro-cœrulescens, elytris rufis, ad basin et ad medium bi nigro-cœruleo maculatis, postice unimaculatis et nigro cinctis.

Oblong, assez convexe, noir bleuté avec les élytres rouges, ornés chacun des dessins noirs-bleutés suivants : 2 macules basales, 2 macules médianes, une antéapicale, bordure postérieure et apicale également foncée. Antennes foncées; prothorax large, presque aussi large que les élytres; élytres assez larges et pas très longs, à ponctuation profonde et rapprochée. Long. 11 mill. Un exemplaire de ma collection faussement étiqueté Dahomey, certainement originaire d'Amérique.

Très voisin de *A. punctatus* Pic, en diffère, au moins à titre de variété, par la

double macule foncée au milieu de chaque élytre. Il serait nécessaire d'examiner d'autres exemplaires pour être fixé sur la valeur exacte de cette modification.

Astylus cæruleotinctus var. vicinus. Fascia prima metallica elytrorum interrupta. Bogota (coll. Pic).

Astylus cæruleotinctus var. irregularis. Fascia secunda metallica elytrorum ad suturam reducta. Pérou (coll. Pic).

Astylus cæruleotinctus var. Sallei. Signaturis metallicis elytrorum pro parte longitudinaliter junctis. Colombie (coll. Pic).

Astylus 6-maculatus var. minasensis. Elytris cyaneis (macula basalis oblitérata), ad medium et postice rufo-luteo maculatis. Brésil : Minas (coll. Pic).

Astylus interruptus var. multiinterruptus. Elytris ad suturam multi rufo notatis et lateraliter ad medium rufo lineatis. Bolivie (coll. Pic).

Astylus interruptus var. ininterruptus. Elytris metallicis, luteo-fulvo bilineatis, lineis postice junctis. Bogota (coll. Pic).

Astylus Baeri var. reductus. Elytris in singulo antice bi et postice uni rufo maculatis. Pérou (coll. Pic).

Astylus bisexguttatus var. 5-notatus. Elytris in singulo luteo 5 maculatis (1, 2, 2). Equateur (coll. Pic, ex coll. Gorham).

Astylus bisexguttatus var. trimaculatus. Elytris in singulo ad basin uni et postice bi luteo maculatis. Equateur (coll. Pic, ex coll. Gorham).

Astylus mutatus var. subseparatus. Lineis metallicis elytrorum postice disjunctis. Equateur (coll. Pic).

Astylus lineolatus var. rufopunctatus. Lineola rufo-testacea discoidalis elytrorum reducta, punctum formans. Tucuman (coll. Pic).

Astylus Revoili var. brasiliensis. Macula media nigra elytrorum ad suturam disjuncta. Brésil : Itatiaya (Gouneille, in coll. Pic).

Spinastylus acutipennis var. bogotensis ♀. Elytris nigris, lateraliter luteo marginatis, in disco luteo lineatis et postice luteo maculatis. Bogota (coll. Pic).

Spinastylus Fontanieri n. sp. ♀. Satis elongatus, distincte griseo pubescens, niger, antennis rufis, elytris in disco luteo 4 maculatis et lateraliter antice luteo marginatis, apice spinis longis et curvatis munitis.

Assez allongé, orné d'une pubescence grise relativement fournie avec des poils dressés sur le dessus du corps, noir, élytres ornés, chacun sur le disque, de 4 macules jaunes et d'une étroite bordure antérieure de même couleur. Tête étroite, assez longue; antennes rousses; prothorax assez long, subarqué sur les côtés, bien plus étroit que les élytres; élytres assez allongés, assez fortement et densément ponctués, à carène latérale nulle en arrière, munie à l'extrémité de 4 épines longues et incurvées, l'une vers l'autre; pattes noires, pubescentes. Long. 8 mill. Colombie : Santa-Marta (Fontanier). Type unique au Muséum de Paris.

Espèce voisine de *A. Lebasi* Chp., mais distincte, à première vue, du sexe ♀ de cette espèce par la structure des épines du sommet des élytres.

Spinastylus Lebasi var. Geayi. Forma elongatissima, elytris ♀ apicé emarginatis, fere inspinosis. Vénézuélā : Caracas (F. Geay, in coll. Muséum de Paris et Pic).

Spinastylus nigronotatus var. atronotatus. Elytris postice late rufis et piceo maculatis, sutura pro parte rufa. Vénézuéla : Merida (coll. Pic).

Spinastylus nigronotatus var. rufonotatus ♂. Elytris apice rufis, immaculatis. Merida (coll. Pic).

Le sous-genre *Spinastylus* Pic, dont je vais donner ici l'étude dichotomique annoncée, est caractérisé par le metasternum muni chez ♂ de tubercules, ou de saillies dentiformes. Les ♀ ont, soit les élytres munis au sommet de 2 dents variables rarement émoussées, ou de longues épines parfois courbées, soit au moins leur angle apical sutural saillant. Le sous genre comprend une série d'espèces avec les élytres munis d'une ou de deux côtes discales foncées, ces organes étant ornés de macules discales, d'ordinaire au nombre de 4 (ces macules parfois jointes diversement) ou de bandes longitudinales jaunes ou roussâtres. Les espèces de ce sous-genre ont la suture foncée (très rarement roussâtre, sauf à la base) et presque toujours le sommet apical marqué de foncé.

Une seule espèce, rentrant dans les *Astylus* proprement dits, *vittatus* Gorh., offre un faciès analogue à celles du s.-g. *Spinastylus*, en présentant des élytres costés avec des bandes longitudinales d'un roux testacé ou fauve clair, mais cette dernière espèce a une terminaison élytrale simple, subsinuée chez ♀. presque semblable dans les deux sexes, et le mâle n'a pas le dessous du corps tuberculé. Les épipleures sont plus ou moins clairs, leur sommet étant d'ordinaire foncé.

S.-g. *Spinastylus* Pic.

Epipleures plus ou moins clairs; d'ordinaire avec le sommet foncé.

- 1 Rebord latéral des élytres peu marqué, ou seulement un peu plus élevé au milieu. 2
- 1' Rebord latéral des élytres très relevé explané. Antilles. *antillarum* Gorh.
- 2 Elytres avec deux bandes discales claires, parfois en partie jointes, laissant la suture étroitement noire. 12
- 2' Elytres, soit avec une bande discale (parfois interrompue ou flanquée d'une macule postérieure), celle-ci, sauf chez certaines variétés où cette bande s'élargit plus ou moins, assez éloignée de la suture, soit avec une rangée de macules discales. 3
- 3 Elytres sans, ou à faible impression présuturale, ces organes à macules antérieures, ou à bande non, ou peu, dilatée en avant; espèce d'ordinaire d'assez petite taille. 4
- 3' Elytres avec des impressions marquées près de la suture, ces organes à bande discale testacé-roussâtre, très élargie en avant et flanquée postérieurement d'une macule isolée; moyenne espèce. Antilles, Grenadines. *Gorhami* Pic.
- 4 Elytres avec une bande discale jaune ou roussâtre, soit complète, soit postérieurement flanquée d'une macule isolée de même coloration. 10
- 4' Elytres avec une rangée de macules discales rousses, jaunes ou testacées, de 3 à 4, de formes variables et parfois plus ou moins réunies en bandes courtes ou longues, mais dans ces derniers cas, les bandes ont des contours irréguliers. 5
- 5 Elytres avec 4 macules discales, la 2^e d'ordinaire subarrondie, ou allongée, mais pas prolongée en arrière sur la suture, les macules antérieures rarement jointes

et plus rarement encore les macules réunies et formant une bande à contours irréguliers ; sommet des élytres ♀ nettement bidenté. 7

5' Elytres ayant 3, ou 4 macules, discales avec, dans ce dernier cas, la 2^e arquée et prolongée en arrière vers la suture ; sommet des élytres sinué-tronqué avec l'angle sutural en lobe saillant ♀, et l'angle externe simplement accusé. 6

6 Elytres avec 3 macules discales (ex description) Vénézuëla. *laticauda* Chp.

6' Elytres avec 4 macules discales, 2^e arquée et prolongée postérieurement vers la suture, mais isolée des autres (forme type). Parfois la 2^e macule se joint, en longeant la suture, à la 4^e (var. *diversejunctus* Pic). Vénézuëla, Colombie, Brésil, *hamatilis* Chp.

7 Elytres munis au sommet chez ♀ de dents courtes, ou pas très longues, droites ou presque droites, ces organes parfois aussi simplement fortement échancrés. 8

7' Elytres munis au sommet ♀ de dents longues et saillantes, courbées l'une vers l'autre. ♂ inconnu. Colombie. *Fontanieri* Pic.

8 La deuxième macule de chaque élytre plus ou moins arrondie, ou subtransversale, les autres d'ordinaire de forme analogue ou peu allongées. 9

8' La deuxième macule de chaque élytre oblongue, parfois très allongée, celle-ci parfois jointe avec ses voisines et formant une bande à contours irréguliers (v. *laterufus* Pic), ou jointe à la basale (v. *Championi* Pic). Parfois la forme du corps est étroite et allongée avec les élytres ♀ fortement échancrés au sommet (v. *Geayi* Pic). Colombie, Vénézuëla. *Lebasi* Chp.

La sous-espèce *trinotatus* Pic, dont le ♂ seul est connu, a une forme un peu robuste, une très forte ponctuation élytrale et un dessin roux-fauve formé de : une bande subsinuée antérieure, une macule postmédiane, une autre plus large antéapicale jointe à une bordure latérale ; elle provient du Vénézuëla.

9 Elytres nettement pubescents, à macules plus claires, jaunes ou testacées. ♀ à dents apicales moins marquées ou émoussées. Elytres tantôt peu allongés avec la taille petite (s.-esp. *minor* mihi), tantôt longs et étroits avec une taille plus avantageuse (v. *flavomaculatus*). Amérique : Carthagène (coll. Pic). s.-esp. *minor* mihi

9' Elytres moins nettement pubescents, à macules plus ou moins rougeâtres ; ♀ à dents apicales plus marquées. Amérique Centrale : Panama. 8 *pustulatus* Gorb.

10 Bordure latérale claire plus rapprochée de l'extrémité, parfois même atteignant presque l'extrême pointe apicale ; bande discale à contours moins nets. 11

10' Bordure latérale claire plus éloignée de l'extrémité ; bordure discale d'ordinaire droite, à contours plus nets. Bande discale complète (forme type), ou flanquée postérieurement d'une macule isolée (v. *Claveri* Pic). Colombie.

(? *amabilis* Chp.), *angulatus* Pic.

11 Plus allongé avec la côte externe un peu roussâtre ; ♀ à dent externe moins longue. Colombie. *4-spinosus* Pic.

11' Moins allongé avec la côte externe noire ; ♀ à dent externe plus longue. Elytres ornés d'une bande suturale large complète (forme type), ou plus étroite et flanquée d'une macule isolée (v. *bogotensis* Pic). Colombie. *acutipennis* Pic.

12 Bandes claires séparées entre elles par un espace noir, au moins en partie, étroit ou assez étroit, plus ou moins nettement caréné. 14

peu près également forte, elle est moins rapprochée sur les élytres, le prothorax est denticulé sur les côtés, large, les élytres n'ont pas de dépression antérieure marquée.

Oberea atritarsis n. sp. Elongatus, subparallelus, parum nitidus, testaceus, capite, antennis, tibiis posticis, tarsis et abdomine apice nigris, elytris testaceis, lateraliter postice et apice nigro notatis, his mediocre punctatis. Long. 14 mill. Thibet. — Voisin de *O. kiotensis* Pic, mais élytres moins fortement ponctués, tibias postérieurs foncés, etc.

Oberea diversipes Pic (1). Angustatus, postice attenuatus, parum nitidus, testaceus, oculis, antennis, abdomine apice tarsi et tibiis posticis nigris, elytris testaceis, nigro punctatis, lateraliter et apice breve nigro marginatis. Long. 22 mill. Thibet. — Voisin de *O. atropunctata* Pic, élytres plus étranglés avant le sommet et de coloration différente, abdomen foncé à l'extrémité, etc.

Oberea Lajoyei Pic. Angustatus, postice attenuatus, satis nitidus, rufus, antennis, articulis 2 primis rufis exceptis, pedibus posticis, abdomine pectoreque pro parte nigris; abdomine ad basin dense argenteo pubescente. Long. 18 mill. Tonkin. — De forme un peu moins allongée que le précédent, avec les antennes rousses à la base, l'abdomen en partie pubescent d'argenté, etc.

? *Dorcasta tonkinea* Pic. Angustatus, fere opacus, niger, sat dense griseo pubescens; articulo 1° antennarum crasso et elongato, ceteris filiformibus, longe pilosis; capite elongato, sulcato; thorace elongato, subcylindrico, sulcato; elytris angustatis, ad suturam excavatis, apice acuminato-dentatis; pedibus brevibus, tibiis anticis subsinuatis. Long. 13 mill. Tonkin. — Je ne connais pas sûrement en nature le genre *Dorcasta* Pascoe, d'où l'identification générique douteuse de cette espèce qui est remarquable par son faciès et la structure de ses antennes.

(A suivre.)

M. Pic.

REFLEXIONS PRATIQUES ET REFLÉCHIES

Par M. Pic (suite).

Les antivariétistes sont intraitables; ils se plaisent à regarder les descripteurs de variétés comme les parias de la science: ce sont de vulgaires marchands, de funestes brouillons, des encombreurs de nomenclature, etc., etc. Pour lutter contre ces aménités dépourvues de bienveillance, le variétiste a mieux à faire que de riposter par quelques contre-vérités; il lui suffit de continuer à nommer les variétés distinctes, et c'est, pour ma part, ce que je fais ordinairement.

Il convient cependant de ne pas pousser trop loin l'abnégation dans le silence, et de se rebiffer un peu de loin en loin, afin de ne pas laisser les critiqueurs maîtres du terrain et les voir ensuite s'en glorifier comme d'une victoire. Celui qui parle sans riposte, ou le discuteur qui prononce le dernier mot, n'est-il pas le seul à avoir raison pour la galerie?

(1) Voir aussi pour ces dernières espèces: « Mél. Exot. Ent. XXXI ».

Depuis quelque temps j'ai poussé l'étude du variétisme assez à fond (sans cependant décrire toutes les modifications) en cherchant à séparer les changements principaux, ou facilement distinguables, de certaines espèces même vulgaires et cependant incomplètement étudiées.

Un collègue antivariétiste, visant plus spécialement dans ses réflexions une récente étude (1) m'écrit : « A quoi riment par exemple les noms de variétés de *N. lytri* et quel progrès en est-il résulté pour la science ? » Et ce collègue ajoute triomphalement en guise de conclusion : « Répondez franchement. » Je répons franchement, du moins je le suppose, dans l'*Echange* plutôt que par lettre. Je répons, non pour convertir qui se refuse à changer d'opinion, mais pour éclairer la lanterne de celui qui apparaît un peu trop entier et personnel (2) et peut avoir des admirateurs bénévoles ou désintéressés.

Les variétés ne riment à rien, si l'on veut, pas plus que les espèces d'ailleurs, au moins pour ceux qui ne les admettent qu'établies sur plusieurs caractères et si différentes entre elles qu'il est impossible au plus acharné synonymiqueur de ne pas les reconnaître. Pour ceux qui admettent que toutes les recherches complètes (à différents degrés) sont recommandables. L'étude des variétés peut rimer avec celle dite générique, voir à la spécifique, d'ordinaire limitée à un pays, même réduite à un département.

Pourquoi étudie-t-on ? Pour mieux connaître les insectes divers.

Pourquoi publie-t-on ? Pour aider à faire mieux comprendre ce qui existe dans la nature. L'étude n'est pas plus la représentante du progrès, quand elle est mise au service des seules unités spécifiques, que lorsqu'elle groupe et coordonne les connaissances complètes et détaillées d'une unité très instable. Pourquoi les noms sont-ils donnés ? Ils sont employés pour mieux distinguer les modifications reconnues, quelle que soit leur importance.

S'il est admis que les noms sont nécessaires pour distinguer les formes dites spécifiques différentes, on doit reconnaître que la même nécessité s'impose pour la distinction des modifications nettes dans les unités variables. Une preuve que les variétés nommées ne sont pas inutiles, c'est qu'il existe des anciennes variétés élevées au rang d'espèces ; par contre, des espèces acceptées ne sont réellement que des variétés (3).

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Hors-texte de l'*Echange*, n° 303.

(2) Si je suis parfois irréductible en polémique, c'est que certains, et que nul ne s'en étonne, par des attaques peu bienveillantes, ou par des réflexions un peu osées, me forcent à la lutte. De nature je suis plutôt conciliant et serviable, allant jusqu'à communiquer des types à ceux qui se font gloire d'être des démolisseurs, à ceux qui seront toujours fiers de corriger une erreur après moi.

(3) Dans ce cas, que fera l'antivariétiste ? Afin d'être logique, sortira-t-il de sa collection le nom de l'espèce devenue variété, ou fera-t-il l'honneur de sa confiance à cette particulière modification ?

Souhais

Au commencement de l'année 1920, la Direction envoie ses meilleurs vœux à tous les abonnés de l'*Echange* et souhaite que la vie normale et possible reprenne, sans tarder, pour tous, le journal compris. Après la terrible tourmente qui vient de passer, espérons une série d'années de paix, tranquillité et prospérité.

Avis importants et Renseignements divers

Quelques anciens abonnés n'ont pas encore donné signe de vie, espérons que ce silence est involontaire, ou dû à des circonstances particulières et éphémères ; d'autres ne sont pas en règle au point de vue du paiement. Ces situations devront être réglées sans tarder, si l'on tient à continuer son abonnement à l'*Echange* et si l'on désire recevoir régulièrement le journal. Les charges d'impression sont aujourd'hui trop lourdes pour être supportées par la Direction seule ; les abonnés doivent comprendre cette situation pécuniaire difficile et faire tout possible pour l'atténuer, au lieu de l'aggraver en ne versant pas l'arriéré restant dû.

L'envoi du journal (et cette mesure a été annoncée et expliquée à plusieurs reprises) n'a été continué pendant la guerre qu'à ceux des abonnés qui ont exprimé le désir de recevoir l'*Echange*. A la cessation des hostilités, des circulaires ont été expédiées, expliquant cette situation ; mais peu y ont répondu. La Direction vient d'apprendre que quelques anciens abonnés s'étonnent de n'avoir pas reçu le journal, ou croient qu'il a cessé de paraître. Une fois de plus, il est publié et annoncé que l'*Echange* est à la disposition de tous ceux qui peuvent le désirer et le demanderont en réglant, au préalable, les abonnements qui n'ont pas été versés. En principe, les abonnements sont dus depuis l'année 1915 (1914 avait été touché et les derniers numéros du journal, dus aux abonnés, ont été envoyés) ; l'abonnement étant de 5 fr. par an (6 fr. pour l'étranger), le compte est facile à établir pour chaque intéressé.

Cela dit, la collection des dernières années sera très volontiers fournie à tous ceux pouvant la désirer. La Direction de l'*Echange* sera très heureuse d'accueillir toutes les demandes et aussi de mettre à jour la liste complète des abonnés dont aucun ancien, il faut l'espérer, ne fera pas parti.

On est prié de régler l'abonnement de 1920 dès la réception du premier numéro, si cet abonnement n'a pas été déjà réglé au préalable. Comme précédemment, le journal continuera à être adressé aux anciens abonnés, l'acceptation de ce premier numéro indiquera le désir de réabonnement. Mais, comme il ne sera pas encore fait cette année de recouvrements par la poste, les abonnés sont priés de nous envoyer le montant de leur abonnement, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Les abonnements peuvent être faits, soit à M. Pic, directeur de l'*Echange*, soit à M. Revéret, imprimeur (ancienne imprimerie Et. Auclair), à Moulins (Allier).

Il est rappelé aux abonnés qu'il ont droit à l'insertion gratuite, sur la 3^e page de la couverture de l'*Echange*, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial, par exemple : renseignements divers, offre et demande d'échange, etc. Pour les annonces commerciales, se rapporter au tarif.

Bulletin des Echanges

M. Paul Sirguy, 28, rue James-Cane, à Tours, offre de nombreuses espèces de Coléoptères exotiques, qu'il échangerait contre des espèces françaises.

M. l'abbé C. Crozet, 155, via Cavour, Rome, 23, Italie, désire échanger des Coléoptères autant que possible par séries et en papillotes. Il dispose, en faveur de ses correspondants intéressés, d'un bon nombre d'espèces de Madagascar et des Etats-Unis. — Correspondance plutôt amicale de commençants. Elle peut se faire en italien, français, anglais, polonais.

Le gérant : E. REVÉRET.